

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 48 (2021)
Heft: 4

Rubrik: Swiss Community

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«On remet en cause le sentiment fondamental du lien avec l'Europe»

Il s'engage avec ardeur pour préserver le souvenir de l'Holocauste. Et il voudrait que la «Cinquième Suisse» ait davantage de poids politique. Remo Gysin, président sortant de l'OSE, jette un regard sur le passé et ouvre des perspectives pour l'avenir.

INTERVIEW: MARC LETTAU

Remo Gysin, vous êtes né peu avant la fin de la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, vous vous battez pour la création d'un mémorial suisse de l'Holocauste. Ce projet est-il votre legs à la société?

Ce sujet m'a préoccupé toute ma vie. La guerre, ses conséquences et les atrocités de l'Holocauste constituaient un thème récurrent à l'école et dans ma famille, un thème très lourd. Je ne peux toujours pas comprendre ce qu'il s'est passé à l'époque.

Mais qu'est-ce qui vous a amené, des décennies après la fin de la guerre, à réveiller le débat sur la culture du souvenir de l'Holocauste avec cette idée de mémorial?

L'impulsion première est venue de la revue «Beobachter», qui a posé un regard neuf sur le sujet en 2017, en mettant l'accent sur les citoyens suisses qui ont été victimes des horreurs de l'époque. Sur les combattant suisses dans la résistance française. Sur les Suisses de l'étranger de confession juive. Et sur d'autres victimes comme les femmes qui, en se mariant, ont perdu leur nationalité suisse, et en même temps la protection de la Suisse. J'ai trouvé cet article bouleversant.

Aujourd'hui, on ne perd plus sa nationalité suisse en se mariant. Les Suisses de l'étranger sont généralement mieux protégés et considérés qu'autrefois. Les temps paraissent avoir changé.

Tout n'est pas parfait, loin de là. On voit par exemple l'antisémitisme reprendre de la vigueur. Et quand les tensions



Remo Gysin lors de la présentation du projet de mémorial de l'Holocauste à Berne.

Photo Keystone

montent, comme celles que nous observons en ce moment entre Israël et la Palestine, les Suisses de l'étranger sont à nouveau menacés. Mais à d'autres égards aussi, certaines personnes ont besoin de protection dans la «Cinquième Suisse», par exemple lors de catastrophes naturelles, ou les personnes frappées par la pauvreté.

Le mémorial suisse de l'Holocauste est à présent en bonne voie. Cela relègue-t-il dans l'ombre les autres moments forts que vous avez vécus à l'OSE?

Les 20 ans que j'ai passés à l'OSE ont été riches en moments forts. Je pense en particulier à toutes les rencontres que j'ai faites avec des Suisses de l'étranger. De plus, j'ai eu la chance de commencer mon mandat de président au moment où l'on fêtait le centenaire de l'OSE.

Une entrée en matière éblouissante ...

... suivie d'étapes éblouissantes, comme la Fête des Vignerons en 2019 à Vevey, avec sa journée consacrée aux Suisses de l'étranger. Dans un tout autre genre, même la pandémie de coronavirus a été quelque chose de particulier: j'ai été impressionné par la rapidité avec laquelle nous avons réussi à adopter de nouvelles formes de communication.

Le passé se mesure à l'aune des moments forts. Pour l'avenir, en revanche, ce sont les défis à relever qui sont déterminants. Je pense ici à l'abandon de l'accord-cadre.

La rupture des négociations par la Suisse soulève de nombreuses questions sur l'avenir de la mobilité internationale, la liberté d'établissement, la libre circulation des personnes, l'assurance-maladie et les assurances so-

«En ce qui concerne
l'accord-cadre,
le Conseil fédéral a
tranché tout seul.
Cette manière de faire
affecte le cœur
de notre démocratie.»

ciales. Nous entrons dans une ère de grande incertitude.

Cet entretien se déroule à Bâle et, pour l'instant, aucun changement n'est à noter. Ce qu'on remarque, c'est qu'une ville comme Bâle ne fonctionnerait pas sans tous les frontaliers qui font tourner notre système de santé et presque toutes les branches de l'économie. On remet à présent en cause le sentiment fondamental du lien avec l'Europe. La rupture des négociations crée un grand flou. Elle pose problème, notamment parce qu'on n'a pas tenu compte de la situation des plus de 400 000 Suisses qui vivent au sein de l'UE.

Vous êtes fidèle à vous-même: lorsque vous étiez conseiller national déjà, vous critiquiez la politique européenne du Conseil fédéral.

La politique étrangère de la Suisse s'est toujours située dans un champ de tensions: que voulons-nous? Et qui décide? La participation du Parlement est ancrée dans la Constitution. Cela signifie aussi que le peuple a le dernier mot et peut, le cas échéant, se saisir du référendum. Là, le Conseil fédéral a tranché tout seul. Cette manière de faire affecte le cœur de notre démocratie.

Est-ce que cela vous redonne envie de vous battre pour une adhésion à l'UE?

Je crois du moins que la décision du Conseil fédéral de rompre les négociations a remis l'adhésion à l'UE sur le devant de la scène.

Il serait intéressant que les Suisses de l'étranger puissent donner leur avis sur des questions aussi importantes. Certains af-

firmont toutefois que le Parlement de la «Cinquième Suisse», le Conseil des Suisses de l'étranger (CSE), n'a aucun poids véritable.

Aujourd'hui, l'OSE possède de bonnes connexions politiques. Notre influence s'est accrue. Nous entretenons des contacts étroits avec les parlementaires et les autorités. Le CSE représente lui aussi mieux qu'avant la «Cinquième Suisse». Hélas, je dois reconnaître que nous sommes encore loin du but. Si le poids politique du CSE s'accroît, sa représentativité doit s'améliorer. Nous devons donc faire en sorte qu'à l'avenir, tous les Suisses de l'étranger adultes puissent participer aux élections du CSE. Telle est ma vision de la démocratie.

Un système de vote électronique sera utilisé pour la première fois à large échelle lors des élections du CSE de 2025. Cette avancée sera-t-elle déterminante?

Le vote électronique facilite tout, tant pour les élections et votations fédérales que cantonales. Cependant, il est très important aussi que nous nous dotions de notre propre système d'e-voting pour les élections du CSE. Et, surtout, il faut que les Suisses de l'étranger s'impliquent davantage. On l'a vu dans des pays comme l'Australie, le Mexique ou la Grande-Bretagne, où les communautés locales ont tout fait pour qu'un aussi grand nombre de citoyens suisses que possible

puissent voter sur place. C'est exemplaire.

Quels sont les sujets brûlants que vous laissez à votre successeur?

Ils sont bien connus: bon nombre de Suisses de l'étranger ne peuvent pas exercer les droits politiques que la Suisse leur garantit, la politique bancaire pose problème, et la pression politique intérieure sur les Suisses de l'étranger ne faiblit pas.

En clair, certains parlementaires réclament une restriction des droits civils des Suisses de l'étranger.

Exactement. Mais si l'on souhaite renégocier leurs droits civils, je propose autre chose: pourquoi ne pas créer une circonscription électorale à part pour la «Cinquième Suisse»? Elle serait ainsi mieux représentée et beaucoup plus visible. Il faut surtout tenir compte du fait que la mobilité a changé: les séjours à l'étranger ont tendance à se raccourcir. On observe un va-et-vient. C'est un argument fort contre la restriction des droits de participation politique des Suisses vivant à l'étranger. Nos compatriotes de l'étranger qui s'intéressent à la politique contribuent après tout de manière décisive à l'image d'une Suisse tolérante, connectée, parée pour l'avenir et ouverte sur le monde.

Que serait la Suisse sans la «Cinquième Suisse»?

Elle ne serait plus qu'une part d'elle-même!

Né en 1945, Remo Gysin fait de la politique au sein du PS depuis de nombreuses années. Il fait partie du Comité de l'OSE depuis 2001, et le préside depuis 2015. Son mandat s'achèvera à la fin du mois d'août 2021.

Les moniteurs doivent faire preuve de bon sens, de cœur et d'initiative

Des jeunes encadrent des jeunes: c'est le cas dans la plupart des camps de vacances pour enfants et adolescents en Suisse. Ceux-ci reçoivent une formation ciblée pour se préparer.

MIREILLE GUGGENBÜHLER

Entre juillet et août, des centaines de feux de camp sont allumés partout en Suisse. Car l'été est aussi la saison des camps de vacances. De nombreuses organisations de jeunesse proposent des camps axés sur le camping, le vélo ou la randonnée, ou louent un hébergement collectif. Le Service des jeunes de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) propose lui aussi depuis plusieurs années des camps de vacances aux adolescents et jeunes adultes de la «Cinquième Suisse» à partir de l'âge de 15 ans. Son but est de leur offrir des vacances inoubliables dans leur deuxième pays et de renforcer leurs liens avec la Suisse.

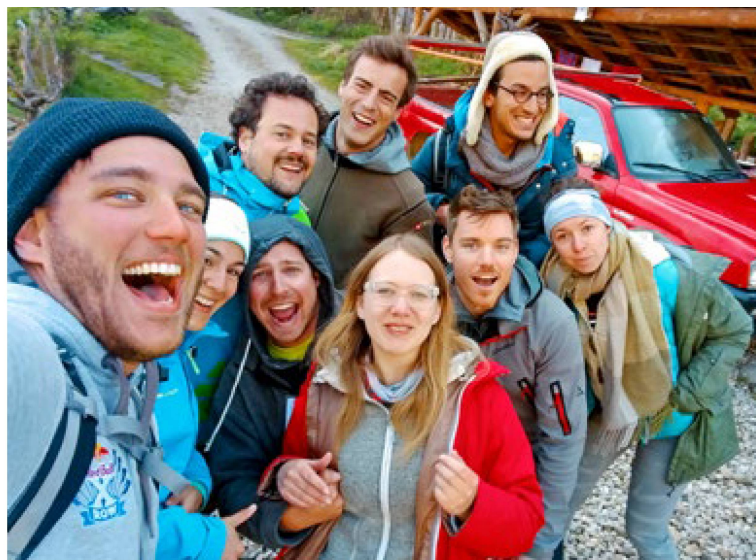
La Fondation pour les enfants suisses à l'étranger (FESE) organise quant à elle chaque année neuf camps pour les enfants âgés de 8 à 14 ans. Le but est de permettre aux enfants suisses de l'étranger de découvrir la Suisse pour la première fois ou de mieux la connaître. Dans ces camps, les enfants visitent des sites emblématiques, partent à la découverte de lacs, de montagnes, de cours d'eau et de paysages typiques et effectuent de courtes randonnées. Des jeux, du sport, du bricolage et du dessin sont également au programme.

Près de 400 enfants et adolescents ont l'occasion de venir chaque année en Suisse grâce au Service des jeunes de l'OSE et à la FESE.

Les camps de vacances promeuvent également le sport

Les offres de vacances pour les jeunes issus de la «Cinquième Suisse» s'insèrent ainsi dans toute une palette de camps de vacances en Suisse, qui font aussi partie du programme d'encouragement du sport de la Confédération, Jeunesse+Sport (J+S). J+S est le plus grand programme de promotion de l'activité physique de la Suisse. Chaque année, 80 000 cours ou camps de sport accueillent près de 637 000 enfants et adolescents. La Confédération et les cantons forment les futurs moniteurs J+S à différents types de sport et à l'encadrement des camps.

Les moniteurs des organisations de jeunesse, comme le Mouvement scout de Suisse, suivent le cours de moniteur dans la catégorie «sport de camp/trekking». Les moniteurs de la FESE et du Service des



jeunes de l'OSE font souvent déjà partie d'organisations de jeunesse et ont donc fréquemment déjà effectué cette formation. Parallèlement, la FESE propose chaque année, en collaboration avec le Service des jeunes, un cours de formation de moniteur J+S pour les personnes qui n'en ont encore jamais suivi.

Les futurs moniteurs de camps passent par plusieurs étapes de formation et prennent ainsi toujours plus de responsabilités. Dans les cours qui leur sont destinés, ils apprennent à planifier et à organiser des activités, mais aussi comment se comporter avec les enfants et les adolescents, comment les encadrer et leur faire vivre des expériences durables. Les moniteurs sont aussi et surtout formés à l'organisation d'activités en plein air et sensibilisés aux précautions de sécurité applicables dans ce contexte.

«Pendant leur formation, on leur apprend comment minimiser les risques et comment réagir si quelque chose se produit en dépit de la meilleure préparation possible», indique Marco Gyger, responsable de la formation «sport de camp/trekking» à l'Office fédéral du sport.

Un type de sport particulier

Marco Gyger décrit la catégorie «sport de camp/trekking» comme une activité particulière dont il est fier: «Dans ce type de sport, ce n'est pas tant la performance qui compte qu'une multitude de facteurs faisant partie d'une approche globale». Les moniteurs doivent faire preuve de bon sens, de cœur et d'initiative.

La relève ne manque pas dans la catégorie «sport de camp/trekking»: la FESE et le Service des jeunes de l'OSE trouvent chaque année suffisamment de moniteurs grâce au bouche-à-oreille. Bon nombre d'entre eux sont déjà moniteurs dans des organisations de jeunesse et ont donc déjà suivi la formation ad hoc. Les moniteurs doivent avoir entre 18 et 30 ans et se soumettre à une procédure de candidature. Trois quarts des hommes moniteurs sont des civilistes. Un grand nombre de moniteurs font des études à la Haute école pédagogique et se destinent à l'enseignement.

Organisation des Suisses de l'étranger

Alpenstrasse 26
CH-3006 Berne
Tél. +41 31 356 61 00
Fax +41 31 356 61 01
info@swisscommunity.org

www.revue.ch
www.swisscommunity.org



Nos partenaires:

educationsuisse
Tél. +41 31 356 61 04
Fax +41 31 356 61 01
info@educationsuisse.ch
www.educationsuisse.ch



Fondation pour les enfants suisses à l'étranger
Tél. +41 31 356 61 16
Fax +41 31 356 61 01
info@sjas.ch
www.sjas.ch

